

Charles Schneider, né le 26 mai 1960 à Lausanne.

D'une famille de musiciens amateurs et de peintre de la région Nyonnaise, il débute à 6 ans à la flûte douce et au piano, puis ayant découvert Benny Goodman, il choisit à 11 ans de jouer de la clarinette (prof. R. Kemblinski, Conservatoire de Lausanne).

Dès l'âge de 16 ans, il intègre au saxophone des formations professionnelles lémaniques de tous styles. (West-Coast, Jazz-moderne, Funk, Free)

En 1979, sa maturité fédérale passée, il part à Paris suivre l'enseignement de François Jeanneau. Il sera alors sélectionné pour être l'élève de Sonny Rollins dans le cadre de l'émission « La leçon de Musique », produite par TF1, ainsi que dans le programme du Printemps de Bourges et l'Orchestre Franco-Allemand de Jazz. Il séjourne ensuite aux Etats-Unis, à Boston (Berklee School, New England Conservatory : cours avec le maître Joe Allard) et ensuite à Woodstock au Creative Music Studio (cours quotidiens avec Dave Holland, Collin Walcott).

Rentré en Europe, il sera appelé à jouer avec de nombreux musiciens de classe internationale: Gil Evans, Martial Solal, Albert Mangelsdorf, l'Orchestre Nationale de Jazz, Léon Francioli, J.-F. Jenny-Clark, Daniel Humair, etc. Il dirige ses propres formations jouant ses compositions et participe à des groupes phares de la scène des clubs parisiens: Zool Fleischer, Marc Ducret, Malo Valois, Big-band Lumière, Quoi de Neuf Docteur, Michel Benita, Benoît Delbecq, etc.

Passionné de pédagogie, il est titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de conservatoire (France) et du diplôme de pédagogie instrumentale de la Société Suisse de Pédagogie Musicale. On peut entendre de ses anciens élèves un peu partout de par le monde.

« Un des rares musiciens suisses à s'être imposé dans le milieu du jazz français. [...] Il sait accommoder dans son jeu très personnel émotion et expérimentation. » SWISS MUSIC INFO.

« [...] Une sonorité intense et dense qui, combinée à une attaque et à une articulation très personnelles, transforme tout phrasé en une véritable émotion. Charles Schneider engage une véritable partie de bras de fer avec l'inconnu. Un conflit où l'acquis joue le rôle de partenaire et où l'unique loi réside dans le refus d'une certitude durable. Une démarche en totale harmonie avec l'impulsion créative mais surtout... un immense plaisir. »

JAZZ HOT.

« [...] A partir de là, le quintette fut comme aspiré par l'avant et n'eut plus qu'à s'engouffrer dans la brèche ouverte par la furia hallucinée de cet immense saxophoniste qu'est Charles Schneider, jusqu'à un final éblouissant. » Yvan Ischer 24 HEURES